

FIGURES ARGENTINES

QUATUOR VOCE

PABLO MÁRQUEZ

JEAN-BAPTISTE HENRY

α



MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH

CD1

ALBERTO GINASTERA (1916-1983)

STRING QUARTET NO.1, OP.20

- | | | |
|---|-------------------------------|------|
| 1 | I Allegro violente ed agitato | 4'50 |
| 2 | II Vivacissimo | 3'41 |
| 3 | III Calmo e poetico | 8'02 |
| 4 | IV Allegamente rustico | 4'21 |

GUITAR SONATA, OP.47

- | | | |
|---|------------|------|
| 5 | I Esordio | 4'03 |
| 6 | II Scherzo | 2'46 |
| 7 | III Canto | 3'57 |
| 8 | IV Finale | 2'23 |

GUSTAVO "CUCHI" LEGUIZAMÓN (1917-2000)

- | | | |
|----|--|------|
| 9 | ZAMBA DE LA VIUDA (ARR. FOR STRING QUARTET BY FERNANDO FISZBEIN) | 5'16 |
| 10 | CHACARERA DEL ZORRITO (ARR. FOR STRING QUARTET BY FERNANDO FISZBEIN) | 2'39 |

FERNANDO FISZBEIN (b.1977)

- | | | |
|----|---|-------|
| 11 | GARDEL PICADO (FOR STRING QUARTET, GUITAR AND MIXED SOUNDS) | 13'05 |
|----|---|-------|

ÁSTOR PIAZZOLLA (1921-1992)

- | | | |
|----|-------------------------------------|------|
| 12 | FOUR FOR TANGO (FOR STRING QUARTET) | 6'54 |
|----|-------------------------------------|------|

TOTAL TIME: 62'06

QUATUOR VOCE

CÉCILE ROUBIN VIOLIN I

CONSTANCE RONZATTI (1-4, 9-11), **SARAH DAYAN** (12) VIOLIN II

GUILLAUME BECKER VIOLA

ARTHUR HEUEL CELLO

PABLO MÁRQUEZ GUITAR

CD2

SEBASTIAN PIANA (1903-1994)

- 1 MILONGA TRISTE (ARR. FOR STRING QUARTET AND BANDONEON BY JEAN-BAPTISTE HENRY) 4'45

GABRIEL SIVAK (b.1979)

AJENAS VACAS ARREANDO – HOMAGE TO LEDA VALLADARES

- 2 I Coplas de Baguala, de Jaime Dávalos (arr. for string quartet) 3'02
3 II Tonadas o coplas (creation on a traditional theme) 1'37
4 III Carnaval, Canto y Anatas (creation on a traditional theme) 2'50

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953)

- 5 LA CASITA DE MIS VIEJOS (ARR. FOR STRING QUARTET AND BANDONEON BY GABRIEL SIVAK) 3'51

RICARDO VILCA (1954-2007)

- 6 A RICARDO VILCA (ARR. FOR VIOLA AND BANDONEON BY GABRIEL SIVAK) 6'28

ALFREDO GOBBI (1912-1965)

- 7 A ORLANDO GOÑI (ARR. FOR VIOLIN, CELLO AND BANDONEON BY GABRIEL SIVAK) 3'52

ANÍBAL TROÏLO (1914-1975)

- 8 LA ULTIMA CURDA (ARR. FOR BANDONEON BY RODOLFO MEDEROS AND JEAN-BAPTISTE HENRY) 4'50

JUAN BAUTISTA DOMINGO REZZANO (1895-1979)

- 9 DUELO CRIOLLO (ARR. FOR VIOLA AND BANDONEON BY GUILLAUME BECKER AND JEAN-BAPTISTE HENRY) 3'40

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953)

- 10 NIEBLAS DEL RIACHUELO (ARR. FOR VIOLIN, CELLO AND BANDONEON BY GABRIEL SIVAK) 3'53

ATAHUALPA YUPANQUI (1908-1992)

11 LA POBRECITA (ARR. FOR STRING QUARTET AND BANDONEON BY JEAN-BAPTISTE HENRY) 3'29

JULIO DE CARO (1899-1980)

12 BOEDO (ARR. FOR STRING QUARTET AND BANDONEON BY GABRIEL SIVAK) 4'48

ÁSTOR PIAZZOLLA (1921-1992)

13 LOVING (FOR STRING QUARTET AND BANDONEON) 6'42

TOTAL TIME: 53'55

QUATUOR VOCE

SARAH DAYAN [1, 11], **CÉCILE ROUBIN** [2-5, 7, 10, 12, 13] VIOLIN I

CÉCILE ROUBIN [1, 11], **CONSTANCE RONZATTI** [2-4],

SARAH DAYAN [5, 12, 13] VIOLIN II

GUILLAUME BECKER ALTO

ARTHUR HEUEL CELLO

JEAN-BAPTISTE HENRY BANDONEON

Comme beaucoup de jeunes musiciens classiques, notre aventure argentine a commencé avec les tangos d'Astor Piazzolla. Au fil des années et des rencontres successives avec Gabriel, Pablo, Jean-Baptiste et Fernando, notre curiosité nous a menés jusqu'en Argentine pour une tournée de concerts. À Buenos Aires ou Rosario, nous fréquentons *peñas* et *milongas* (bals folkloriques) et avons de passionnantes séances de travail avec l'illustre Dino Saluzzi. Notre horizon s'est élargi.

Ce double album propose un panorama subjectif des musiques argentines, en adjoignant au quatuor deux instruments incontournables, la guitare et le bandonéon. On y explorera sous le prisme argentin des allers-retours qui nous passionnent depuis des années : entre les musiques populaires et les musiques dites savantes, le répertoire, la création contemporaine...

Un clin d'œil à Piazzolla s'impose, tant son *Four for Tango* s'empare de ces questions avec humour et énergie. Alberto Ginastera, lui, utilise dans son premier quatuor à cordes les chants des *gauchos*, ces cow-boys de la pampa, ou le rythme de la *vidala* dans son emblématique sonate pour guitare.

Nous passons également des commandes : Fernando Fiszbein travaille la voix du mythique Carlos Gardel pour en faire un OMNI (objet musical non identifié) quand Gabriel Sivak revisite des mélodies et danses populaires dans des arrangements empreints d'une tradition chambriste. Le plus breton des *tangueros*, Jean-Baptiste Henry, s'en mêle et signe lui aussi trois arrangements.

À nos côtés sur ces disques, le grand guitariste argentin Pablo Márquez et Jean-Baptiste Henry au bandonéon, pour vous faire découvrir ce vaste programme aux timbres et aux couleurs variés. Où l'on entend des échos, parfois déformés, du tango, mais aussi des moins connues *zamba*, *chacarera*, *cueca*, *baguala*...

Bon voyage en compagnie de nos *Figures argentines* !

Les Voce



FIGURES ARGENTINES

ALBERTO GINASTERA (1916-1983)

Quatuor à cordes n° 1, op. 20 (1948)

D'inspiration populaire, par l'utilisation d'éléments rythmiques et mélodiques typiquement argentins, ce quatuor annonce la période dite de *nationalisme subjectif* de Ginastera, où il tend vers un langage harmonique plus complexe, influencé notamment par l'impressionnisme français et par l'écriture de Béla Bartók. À la suite du maître hongrois, Ginastera montre ici son art à fusionner des éléments traditionnels avec un langage savant.

C'est par un *tutti* homorythmique et à l'énergie explosive que s'ouvre l'***Allegro violente ed agitato***. Suivront des mélodies anguleuses, des rythmes percussifs et l'impression d'une danse furieusement joyeuse.

Le ***Vivacissimo*** est marqué par la virtuosité et une vitalité frénétique. La variété des modes de jeu utilisés, l'omniprésence d'un moteur rythmique et les accents décalés témoignent de la grande maîtrise du compositeur de l'écriture pour le quatuor à cordes.

Avec le ***Calmo e poetico***, qui s'ouvre et se ferme avec l'accord des cordes à vide de la guitare, place à l'introspection : des mélodies longues et expressives et des harmonies plus transparentes. L'apparente simplicité de l'écriture et cette intériorité empreinte de nostalgie confèrent au mouvement une beauté indicible.

L'***Allegro rustico*** est un retour à la pampa résolument folklorique. Les rythmes sont inspirés des danses traditionnelles argentines, comme le malambo, et les variations des thèmes rappellent les improvisations des musiciens populaires.

Les Voce

Sonate pour guitare, op. 47 (1976)

Chef-d'œuvre de la dernière période créatrice de Ginastera, la sonate pour guitare, écrite à 60 ans et seule œuvre qu'il consacre à l'instrument national argentin, condense l'essence de son langage. L'accord des cordes à vide [*mi-la-ré-sol-si-mi*], véritable signature du compositeur, y joue un rôle central, comme dans nombre de

ses œuvres, du premier quatuor à cordes aux partitions plus tardives où il apparaît de manière cryptée. Rien d'étonnant alors que l'œuvre s'ouvre avec un **Esordio** basé sur d'amples accords qui reviennent sans cesse vers cet accord fondamental, dans une sorte d'invocation à l'esprit archaïque de la musique précolombienne. Un rythme de baguala répond à cet appel et constitue un second thème, grave et hiératique. Suit un **Scherzo** d'une virtuosité redoutable, à jouer *il più presto possibile*, que Ginastera décrit comme un « jeu d'ombres et de lumières, de climats nocturnes et magiques, de contrastes dynamiques, de danses lointaines, d'ambiances surréalistes ». Sa conclusion cite le thème du luth de Sixtus Beckmesser, personnage des *Meistersinger* que Wagner associait déjà à l'accord de la guitare. **Canto**, véritable cœur de l'œuvre, se présente comme un poème d'amour, dont la ligne mélodique revient obstinément sur une même note, évoquant l'immensité des plaines. Le **Finale** explose enfin dans une énergie sauvage et rituelle, scellant l'hommage de Ginastera à l'instrument et à ses racines.

P. Márquez

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1991)

***Four for tango* – pour quatuor à cordes (1989)**

Disciple d'Aníbal Troilo à Buenos Aires puis de Nadia Boulanger à Paris, Astor Piazzolla incarne comme personne le lien entre le tango argentin et la musique dite savante. Lorsqu'il compose cette pièce pour le célèbre quatuor américain Kronos, il a déjà révolutionné le tango traditionnel en y intégrant des éléments de jazz, de rock et de musique contemporaine, créant le *nuevo tango*. Cette pièce s'inscrit dans cette démarche où il déconstruit la tradition dansée, allant vers un langage qui se veut plus complexe et se vit comme une expérience artistique à part entière. La pièce joue avec les contrastes et les multiples modes de jeu (pizzicato, glissé, *ponticello*, *col legno*, percussion). Des éléments de surprise, comme des ruptures de tempo ou des silences soudains lui confèrent un caractère ludique, ironique et théâtral.

Les Voce

LES VOCE COMMANDENT À...

... FERNANDO FISZBEIN (1977)

***Gardel picado* – pour quatuor à cordes, guitare et sons mixtes (aide à l'écriture – DRAC/CVDL)**

En Argentine, nous appelons *papel picado* les confettis que l'on lance lors des fêtes ou dans les stades de football, qui sont un symbole de joie lors des célébrations. *Gardel picado*, sans perdre cette première connotation, évoque également des impressions plus sombres et iconoclastes. Elle a été imaginée comme une sorte d'exposition pluridisciplinaire sur la figure du chanteur de tango Carlos Gardel (1890-1935). Son répertoire, sa voix et son histoire sont si fortement ancrés dans notre culture que l'on pourrait même les reconnaître sur du papier déchiré. Ce personnage et sa légende pourraient, même fragmentés, parvenir à recréer toute une *commedia dell'arte* argentine.

Cette approche, combinée à une logique purement musicale et à des recherches instrumentales, a donné forme à ces métaphores sonores qui se succèdent : un mobile, du collage, un 78 tours, une bobine de projection, un orgue de barbarie, une chanson à l'envers que ses symétries font deviner...

GUSTAVO « CUCHI » LEGUIZAMÓN (1917-2000) / ARR. FERNANDO FISZBEIN

***Zamba de la viuda, Chacarera del zorrillo* – pour quatuor à cordes**

La zamba et la *chacarera*, genres folkloriques argentins, sont des danses chorégraphiées : chacune a ses pas, ses mesures, ses strophes comptées. Leur forme musicale est prédéfinie par la danse, et vice versa. Cette structure rigide n'empêche ni l'originalité ni le plaisir ; elle les renforce même, rendant possible toutes sortes de cadences brisées et de jeux rythmiques. La musique de Leguizamón joue magistralement entre prédiction, insinuation et surprise. Certaines des voix les plus excentriques de l'arrangement proviennent de la version originale de Cuchi Leguizamón pour le Dúo Salteño.

Fernando Fiszbein

... GABRIEL SIVAK (1979)

LEDA VALLADARES (1919-2012)

***Ajenas Vacas arreando* – pour quatuor à cordes | Jaime Dávalos / arr. G. Sivak**

C'est par la voix envoûtante de la folkloriste Leda Valladares que j'ai découvert la *baguala*, chant ancestral du Nord argentin construit sur la seule triade majeure. Le défi de cette partition consiste à déployer un discours musical dans un espace mélodique restreint.

Le **premier mouvement** fait surgir l'écho du *grito*, clameur vibrante et tellurique propre à la tradition nord-argentine. Le quatuor devient un terrain percussif où résonnent shakers, pinces à linge et feuilles de papier.

Dans le **deuxième mouvement**, la texture en pizzicato fait voyager la triade sous divers éclairages harmoniques. Après une introduction évoquant les *charangos* et leurs miroitements métalliques, le **troisième mouvement** introduit le violon-trompette, convoquant les fanfares rurales.

Ajenas vacas arreando (« poussant les vaches d'autrui ») renvoie à l'idée d'un travail imposé, d'un monde rural où persiste l'ombre de l'exploitation. Il teinte l'œuvre d'une résonance à la fois poétique et sociale.

RICARDO VILCA (1954-2007)

***Portrait de Ricardo Vilca* – pour alto et bandonéon**

Ricardo Vilca, né à Humahuaca, dans la montagne au nord de l'Argentine, occupe une place à part dans le paysage du folklore : j'ai toujours été captivé par son caractère à la fois enfantin, émouvant, ainsi que par son talent rare de mélodiste. Dans ce portrait pour alto et bandonéon, j'ai travaillé à partir de trois pièces différentes, chacune composée sur un rythme distinct : une *zamba*, un *huayno* et une *cueca*.

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953)

***La casita de mis viejos* – pour bandonéon et quatuor à cordes**

La casita de mis viejos est une œuvre profondément nostalgique : elle évoque le retour, à l'âge adulte, dans la maison des parents, et tous les souvenirs qui s'y réveillent.

JULIO DE CARO (1899-1980)

***Boedo* – pour bandonéon et quatuor à cordes**

Boedo est un morceau emblématique de Julio De Caro, compositeur d'une grande finesse harmonique et mélodique. Il évoque dans ce tango l'image d'un quartier populaire typique de Buenos Aires. Boîtes à musique, klaxons de taxi, variations rythmiques et explorations sonores cohabitent dans cette poésie urbaine.

Gabriel Sivak

... JEAN-BAPTISTE HENRY (1983)

SEBASTIAN PIANA (1903-1994)

***Milonga triste* – pour bandonéon et quatuor à cordes**

La *Milonga Triste*, à mon sens, résume profondément la mélancolie de la musique argentine représentée par le bandonéon des années 1930 : la nostalgie de la *Pampa* chantée par les gens de la ville. Ce thème épuré et si émouvant tisse le lien discret entre le folklore argentin et le tango traditionnel du Rio de la Plata.

ATAHUALPA YUPANQUI (1908-1992)

***La pobrecita* – pour bandonéon et quatuor à cordes**

Les paroles de la *Pobrecita* expriment la dureté du labeur, la beauté austère des paysages et des champs de Tucuman, la sagesse des existences modestes qui résistent. Mon arrangement minimaliste s'inscrit dans cette tradition. En dépouillant cette *zamba* de tout artifice, j'essaie de permettre à la voix et au souffle du passé de s'exprimer pleinement. Les respirations, la retenue du jeu et le *rubato* des *tutti* deviennent une forme de respect : celui de la mémoire populaire, des luttes féministes amérindiennes et de l'humilité sincère que les icônes Atahualpa Yupanqui et Mercedes Sosa ont toujours incarné.

Jean-Baptiste Henry

ET AUSSI

JUAN BAUTISTA DOMINGO REZZANO (1895-1979) / ARR. BECKER – HENRY

***Duelo Criollo* – pour alto et bandonéon**

Pendant que la lune sereine verse sa lumière d'argent... Ce tango traditionnel raconte l'histoire d'un *payador*, un redoutable individu et d'une jeune femme, finissant emportés par les affres de l'amour et de la jalousie.

ANÍBAL TROÏLO (1914-1975) / ARR. MEDEROS – HENRY

***La Ultima curda* – pour bandonéon**

Adaptation de l'arrangement réalisé par le bandonéoniste Rodolfo Mederos, l'introduction y est improvisée comme une cadence décadente qui symbolise la fin de l'âge d'or du tango, en corrélation avec son titre : « la dernière ivresse ».

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953) / ARR. SIVAK

***Nieblas del Riachuelo* – pour bandonéon, violon et violoncelle**

Nieblas del Riachuelo évoque le brouillard du Riachuelo, ce fleuve qui traverse le quartier de La Boca où de nombreux immigrants arrivèrent au début du XX^e siècle. Les paroles mettent en parallèle la nostalgie portuaire et le chagrin d'amour.

ALFREDO GOBBI (1912-1965) / ARR. SIVAK

***A Orlando Goñi* – pour bandonéon, violon et violoncelle**

Ce tango du violoniste et compositeur Alfredo Gobbi rend hommage au célèbre pianiste de son orchestre, dans un arrangement syncopé et virtuose.

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1991)

***Loving* – pour bandonéon et quatuor à cordes**

L'autre clin d'œil du disque, extrait des *Five tango sensations*, dernier enregistrement studio de Piazzolla, en 1990 avec les Kronos.

Like many other young classical musicians, our Argentine adventure began with Astor Piazzolla's tangos. Thanks to successive encounters with Gabriel, Pablo, Jean-Baptiste and Fernando over the years, our curiosity led us to Argentina for a concert tour. We frequented *peñas* and *milongas* (folk music dance clubs) in Buenos Aires and Rosario and had exciting working sessions with the illustrious Dino Saluzzi. Our horizons broadened.

This double album offers a subjective overview of Argentine music by adding two essential instruments – the guitar and the bandoneon – to the string quartet. It explores something that has fascinated us for years, but from an Argentinian viewpoint: the reciprocity between popular music and so-called classical music, repertoire, and contemporary creation.

We have of course to refer to Piazzolla, as his *Four for Tango* tackles these issues with humour and energy. Alberto Ginastera, meanwhile, uses not only the songs of the *gauchos* – the cowboys of the pampas – in his first string quartet but also the rhythm of the *vidala* in his iconic guitar sonata.

We also commission new works: Fernando Fiszbein worked with the voice of the legendary Carlos Gardel to transform it into an UMO (unidentified musical object), while Gabriel Sivak has made arrangements of popular melodies and dances steeped in the traditions of chamber music. Jean-Baptiste Henry, the most Breton of *tangueros*, took part and also made three arrangements

The great Argentinian guitarist Pablo Márquez and Jean-Baptiste Henry on bandoneon joined us on these recordings and invite you to discover the varied sounds and colours of his vast programme. You will hear echoes, sometimes distorted, not only of the tango but also of lesser-known genres such as the *zamba*, *chacarera*, *cueca*, and *baguala*.

Enjoy your journey with our *Figures argentines*!

Quatuor Voce

ARGENTINIAN FIGURES

ALBERTO GINASTERA (1916-1983)

String Quartet No.1, Op.20 (1948)

Inspired by the characteristic rhythmic and melodic elements of Argentine popular music, this quartet marks the beginning of Ginastera's period of subjective nationalism in which he tended towards a more complex harmonic language, being influenced in particular by French impressionism and the music of Béla Bartók. Ginastera followed Bartók's example and here demonstrates his skill in fusing traditional elements with a sophisticated musical language.

The **Allegro violente ed agitato** opens with explosive energy in a homorhythmic tutti that is followed by angular melodies, percussive rhythms and the impression of a furiously joyful dance.

The **Vivacissimo** is characterised by virtuosity and frenetic vitality. The variety of playing techniques used, the omnipresent motoric rhythm and the offbeat accents testify to the composer's great mastery of writing for the string quartet.

A time for introspection arrives with the **Calmo e poetico**, which begins and ends with open string chords on the guitar; in between we hear long, expressive melodies and harmonies that are more transparent. The apparent simplicity of the writing and its interiority tinged with nostalgia lend the movement an indescribable beauty.

The **Allegramente rustico** is resolutely folkloric, a return to the pampas. Its rhythms are inspired by traditional Argentine dances such as the *malambo*, while the variations on the themes recall the improvisations made by folk musicians.

Quatuor Voce

Guitar Sonata, Op.47 (1976)

The Guitar Sonata – a true masterpiece that Ginastera composed at the age of 60 during his final creative period – is the only work that he devoted to Argentina's national instrument; it encapsulates the essence of his musical language. The open string chord (E-A-D-G-B-E) is the composer's musical signature; it plays a central role here as it also does in many of his other works, from the first string quartet to later scores where it appears in a more encrypted form.

It is not surprising then that the work opens with an **Esordio** based on broad chords that constantly return to this fundamental chord in a kind of invocation of the archaic spirit of pre-Columbian music. A *baguala* rhythm answers this call and forms a solemn and hieratic second theme.

This is followed by a **Scherzo** of formidable virtuosity to be played *il più presto possibile*, which Ginastera describes as a “play of light and shadow, of nocturnal and magical atmospheres, of dynamic contrasts, of distant dances, and of surrealist moods”. Its conclusion quotes the lute theme of Sixtus Beckmesser, a character from Wagner’s *Die Meistersinger*, with whom this chord is associated in the opera.

Canto, the true heart of the work, is presented as a love poem, whose melodic line stubbornly returns to the same note, evoking the immensity of the pampas.

The **Finale** explodes with wild ritualistic energy, sealing Ginastera’s homage to the instrument and its roots.

P. Márquez

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1991)

***Four for Tango* – for String quartet (1989)**

A pupil first of Aníbal Troilo in Buenos Aires and then of Nadia Boulanger in Paris, Astor Piazzolla is the quintessential embodiment of the link between Argentine tango and classical music. He had already revolutionised traditional tango, having created the *nuevo tango* by incorporating elements of jazz, rock and contemporary music by the time he composed this piece for the famous American Kronos Quartet. This piece is very much part of this approach; he deconstructs the dance tradition and moves towards a language that is more complex and is experienced as an artistic experience in its own right. The piece plays with contrasts and multiple playing techniques, including pizzicato, glissando, ponticello, col legno, and percussion. Elements of surprise such as tempo breaks and sudden silences give it a playful, ironic, and theatrical character.

Quatuor Voce

LES VOCE HAVE COMMISSIONED WORKS FROM...

... FERNANDO FISZBEIN (1977)

Gardel picado – for String quartet, Guitar and Mixed sounds

In Argentina the *papel picado* is the confetti thrown at parties and in football stadiums, a symbol of joy. *Gardel picado* keeps this connotation but also evokes darker and more iconoclastic impressions. It was conceived as a kind of multidisciplinary exhibition based on the tango singer Carlos Gardel (1890-1935). His repertoire, his voice and his story are so deeply rooted in our culture that we could recognise them even on torn paper. This character and his legend could, even in fragments, populate an entire Argentine *commedia dell'arte*.

This approach, combined with a purely musical logic and instrumental experimentation, gave shape to successive sound metaphors: a mobile, a collage, a 78 rpm record, a projection reel, a barrel organ, and a song played backwards whose symmetries can only be guessed at.

GUSTAVO “CUCHI” LEGUIZAMÓN [1917-2000] / ARR. FERNANDO FISZBEIN

Zamba de la viuda, Chacarera del zorrillo – for String quartet

The *zamba* and *chacarera*, Argentine folk genres, are choreographed dances: each has its own steps, measures, and counted verses. Their musical form is defined by the dance and vice versa. This rigid structure does not hinder originality or enjoyment; it actually reinforces them and makes all kinds of broken cadences and rhythmic games possible. Leguizamón's music plays masterfully between prediction, insinuation and surprise. Some of the most eccentric voices in the arrangement come from Cuchi Leguizamón's original version of the piece for the Dúo Salteño.

Fernando Fiszbein

... GABRIEL SIVAK (1979)

LEDA VALLADARES (1919-2012)

***Ajenas Vacas arreando* – for String quartet | Jaime Dávalos / arr. G. Sivak**

It was through the bewitching voice of the folksinger Leda Valladares that I discovered the *baguala*, an ancient song from northern Argentina built on a single major triad. The challenge of this score lies in deploying a musical discourse within a limited melodic space.

The **first movement** evokes the *grito*, a vibrant, earthy cry unique to the northern Argentine tradition. The quartet becomes a percussive terrain where shakers, clothes pegs and sheets of paper produce sound.

The pizzicato texture takes the triad on a journey through various harmonic light levels in the **second movement**.

An introduction evokes the metallic shimmer of the *charangos*, after which the **third movement** introduces the trumpet-violin, calling together the local bands.

The title *Ajenas vacas arreando* (driving other people's cows) refers to the idea of imposed labour, of a rural world where the shadow of exploitation still persists. It imbues the work with a resonance that is both poetic and social.

RICARDO VILCA (1954-2007)

***Portrait de Ricardo Vilca* – for Viola and Bandoneon**

Ricardo Vilca was born in Humahuaca in the mountains of northern Argentina and occupies a special place in the world of Argentinian folklore: I have always been captivated by his movingly childlike character and his rare talent for melody. I took three different pieces as my basis for this portrait for viola and bandoneon, each of which is set to a distinct rhythm: a *zamba*, a *huayno* and a *cueca*.

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953)

***La casita de mis viejos* – for Bandoneon and String quartet**

La casita de mis viejos is a deeply nostalgic work: it evokes a return to the parental home as an adult and all the memories that come flooding back.

JULIO DE CARO (1899-1980)

***Boedo* – for Bandoneon and String quartet**

Boedo is an iconic work by Julio De Caro, a composer of great harmonic and melodic finesse. In this tango he evokes the image of a typical working-class neighbourhood in Buenos Aires. Music boxes, taxi horns, rhythmic variations and explorations of different types of sound all coexist in this urban poem.

Gabriel Sivak

... JEAN-BAPTISTE HENRY (1983)

SEBASTIAN PIANA (1903-1994)

***Milonga triste* – for Bandoneon and String quartet**

For me, *Milonga Triste* profoundly sums up the melancholy of Argentine music as performed by the bandoneon during the 1930s: the nostalgia of city dwellers for the pampas. This refined and deeply moving theme weaves a subtle link between Argentine folklore and the traditional tango of the River Plate.

ATAHUALPA YUPANQUI (1908-1992)

***La pobrecita* – for Bandoneon and String quartet**

The lyrics of *La Pobrecita* express the weight of hard manual work, the austere beauty of the landscapes and fields of Tucuman, and the wisdom of modest lives that persevere regardless. My minimalist arrangement is part of this tradition. I have endeavoured to let the voice and breath of the past express themselves fully by stripping this *zamba* of all artifice. The breaths taken, the restraint of the playing and the rubato of the tutti all become a form of respect: respect for folk memory, for Native American feminist struggles, and for the sincere humility that Atahualpa Yupanqui and Mercedes Sosa, icons themselves, have always embodied.

Jean-Baptiste Henry

ALSO

JUAN BAUTISTA DOMINGO REZZANO (1895-1979) / ARR. BECKER-HENRY

***Duelo Criollo* – for Viola and Bandoneon**

As the serene moon casts its silvery light... This traditional tango tells the story of a *payador*, a formidable individual, and a young woman, both of whom are swept away by the torments of love and jealousy.

ANÍBAL TROÏLO (1914-1975) / ARR. MEDEROS-HENRY

***La Ultima curda* – for Bandoneon**

Adapted from an arrangement by bandoneonist Rodolfo Mederos, the introduction is improvised as a decadent cadenza that symbolises the end of the golden age of tango, as expressed in its title: “the last intoxication”.

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953) / ARR. SIVAK

***Nieblas del Riachuelo* – for Bandoneon, Violin and Cello**

Nieblas del Riachuelo evokes the fog of the Riachuelo, the river that runs through the La Boca neighbourhood where many immigrants arrived in the early 20th century. The lyrics draw a parallel between nostalgia for the port and the pains of love.

ALFREDO GOBBI (1912-1965) / ARR. SIVAK

***A Orlando Goñi* – for Bandoneon, Violin and Cello**

This syncopated and virtuosic arrangement of a tango by violinist and composer Alfredo Gobbi is a tribute to his orchestra’s renowned pianist.

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1991)

***Loving* – for String quartet and Bandoneon**

Our album’s other reference to Piazzolla is taken from *Five Tango Sensations*, Piazzolla’s last studio recording made with the Kronos Quartet in 1990.

Wie für viele junge klassische Musiker begann auch unser argentinisches Abenteuer mit Astor Piazzollas Tangomusik. Im Laufe der Jahre und nach weiteren Begegnungen mit Gabriel, Pablo, Jean-Baptiste und Fernando zog es uns schließlich nach Argentinien, wo wir auf Tournee gingen. Wir besuchten *peñas* und *milongas* (traditionelle Tanzveranstaltungen) in Buenos Aires und Rosario und hatten spannende Arbeitstreffen mit dem berühmten Dino Saluzzi. Unser Horizont hat sich erweitert.

Auf dieser Doppel-CD präsentieren wir eine subjektive Auswahl argentinischer Musik, wobei wir das Streichquartett um zwei unverzichtbare Instrumente ergänzt haben: die Gitarre und das Bandoneon. Wir erkunden aus argentinischer Perspektive Wechselwirkungen, die uns seit Jahren faszinieren: zwischen Volksmusik und sogenannter Kunstmusik, zwischen Repertoirestücken und zeitgenössischer Musik...

Eine Anspielung auf Piazzolla liegt nahe, da sein *Four for Tango* diese Themen mit Humor und Energie behandelt. Alberto Ginastera wiederum verwendet in seinem Streichquartett Nr. 1 Lieder der *Gauchos*, der Cowboys der Pampa, oder in seiner ikonischen Sonate für Gitarre den Rhythmus der *vidala*.

Wir haben auch Kompositionsaufträge vergeben: Fernando Fiszbein bearbeitete die Stimme des legendären Carlos Gardel zu einem *OMNI* (*objet musical non identifié* – ein musikalisches UFO), während Gabriel Sivak populäre Melodien und Tänze in Arrangements neu interpretierte, die von der Kammermusiktradition geprägt sind. Jean-Baptiste Henry, der bretonischste aller Tangueros, war ebenfalls mit von der Partie und steuerte drei Arrangements bei.

Begleitet werden wir auf diesen Alben durch den großartigen argentinischen Gitarristen Pablo Márquez und Jean-Baptiste Henry am Bandoneon, die Ihnen dieses umfangreiche Programm mit vielfältigen Klängen und Farben vorstellen. Man hört manchmal verzerrte Tango-Anklänge, aber auch weniger bekannte Musikstile wie *zamba*, *chacarera*, *cueca*, *baguala*...

Wir wünschen Ihnen eine gute Reise mit unseren *Figures argentines*!

Quatuor Voce

FIGURES ARGENTINES

ALBERTO GINASTERA (1916-1983)

Streichquartett Nr. 1 op. 20 (1948)

Dieses Quartett, das mit seinen typisch argentinischen Rhythmus- und Melodieelementen von der Volksmusik inspiriert ist, steht am Beginn von Ginasteras Phase des sogenannten subjektiven Nationalismus, in der er zu einer komplexeren Harmonik tendiert, die insbesondere vom französischen Impressionismus und vom Stil Béla Bartóks beeinflusst ist. In Anlehnung an den ungarischen Meister zeigt Ginastera hier seine Kunst, traditionelle Elemente mit einer gelehrten Musiksprache zu verbinden.

Das *Allegro violente ed agitato* beginnt mit einem homorhythmischen Tutti voll explosiver Energie. Es folgen schroffe Melodien, perkussive Rhythmen und der Eindruck eines rasend fröhlichen Tanzes.

Das *Vivacissimo* zeichnet sich durch Virtuosität und frenetische Vitalität aus. Die Vielfalt der verwendeten Spielweisen, ein allgegenwärtiger rhythmischer Antrieb und ungewöhnliche Akzente zeugen von der großen Meisterschaft des Komponisten beim Schreiben für Streichquartett.

Der Satz *Calmo e poetico*, der mit dem Akkord der leeren Saiten der Gitarre beginnt und endet, lässt Raum für Introspektion: langgezogene, expressive Melodien und transparentere Harmonien. Die scheinbare Einfachheit der Komposition und eine von Nostalgie geprägte Innerlichkeit verleihen diesem Satz eine unbeschreibliche Schönheit.

Das *Allegramente rustico* stellt eine entschieden folkloristische Rückkehr zur Pampa dar. Die Rhythmen sind von traditionellen argentinischen Tänzen wie dem *malambo* inspiriert, und die Themenvariationen erinnern an Improvisationen populärer Musiker.

Quatuor Voce

Sonate für Gitarre op. 47 (1976)

Ginastera schrieb seine Sonate für Gitarre im Alter von 60 Jahren. Sie ist ein Meisterwerk aus seiner späten Schaffensphase – das einzige Werk, das er dem argentinischen Nationalinstrument widmete und in dem sich die Essenz seiner Musiksprache kompakt widerspiegelt. Der Akkord der leeren Saiten (E-A-D-G-H-e), eine Art Markenzeichen des Komponisten, spielt darin eine zentrale Rolle, wie in vielen seiner Werke, vom ersten Streichquartett bis zu späteren Kompositionen, in denen er in versteckter Form auftaucht.

Es überrascht daher nicht, dass das Werk mit einem **Esordio** beginnt, das auf großflächigen Akkorden basiert, die immer wieder zu diesem Grundakkord zurückkehren, in einer Art Anrufung des archaischen Geistes der präkolumbianischen Musik. Ein *baguala*-Rhythmus bildet eine Antwort auf diesen Ruf und stellt ein zweites Thema dar, das ernst und feierlich ist. Es folgt ein äußerst virtuoses **Scherzo**, das *il più presto possibile* (so schnell wie möglich) zu spielen ist und das Ginastera als „Spiel von Licht und Schatten, von nächtlichen und magischen Eindrücken, von dynamischen Kontrasten, von fernen Tänzen und surrealistischen Stimmungen“ beschrieb. Der Schluss zitiert das Lautenmotiv des Sixtus Beckmesser, einer Figur aus den *Meistersingern*, die schon bei Wagner mit dem Gitarrenakkord in Verbindung gebracht wurde. **Canto**, das eigentliche Herzstück des Werks, wirkt wie ein Liebesgedicht, dessen Melodie beharrlich auf derselben Note verweilt und so die Weite der Pampas evoziert. Im Finale explodiert schließlich eine wilde, rituelle Energie, die Ginasteras Hommage an das Instrument und seine Wurzeln krönt.

P. Márquez

ASTOR PIAZZOLLA (1921–1991)

***Four for tango* – für Streichquartett (1989)**

Als Schüler von Aníbal Troilo in Buenos Aires und später von Nadia Boulanger in Paris steht Astor Piazzolla wie kein anderer für die Verbindung zwischen dem argentinischen Tango und der sogenannten klassischen Musik. Als er dieses Stück für das berühmte amerikanische Kronos-Quartett komponierte, hatte er bereits den traditionellen Tango revolutioniert, indem er Elemente aus Jazz, Rock und zeitgenössischer Musik integrierte und so den *Tango Nuevo* schuf. Dieses Stück entspricht seinem Ansatz, die Tanztradition zu dekonstruieren und sich einer komplexeren Sprache zuzuwenden, die als eigene künstlerische Erfahrung erlebt werden kann. Das Stück spielt mit Kontrasten und verschiedenen Spielweisen (*pizzicato*, *glissando*, *sul ponticello*, *col legno*, perkussive Effekte). Überraschungselemente wie Tempowechsel oder plötzliche Pausen verleihen ihm einen spielerischen, ironischen und dramatischen Charakter.

Quatuor Voce

KOMPOSITIONSAUFTRÄGE DES QUATUOR VOCE AN...

... FERNANDO FISZBEIN (1977)

Gardel picado – für Streichquartett, Gitarre und gemischte Sounds (Kompositionsförderung – DRAC/CVDL)

In Argentinien bezeichnet man das Konfetti, das bei Festen oder in Fußballstadien in die Luft geworfen wird und ein Symbol für Freude bei feierlichen Anlässen ist, als *papel picado*. In ***Gardel picado*** wird diese ursprüngliche Bedeutung zwar bewahrt, aber es werden auch dunklere und ikonoklastische Eindrücke evoziert. Es wurde als eine Art interdisziplinäre Ausstellung über den Tangosänger Carlos Gardel (1890-1935) konzipiert. Sein Repertoire, seine Stimme und seine Geschichte sind so stark in der argentinischen Kultur verankert, dass man sie sogar auf Papierschnipseln wiedererkennen würde. Diese Figur und ihre Legende wären selbst in bruchstückhafter Form noch in der Lage, eine ganze argentinische *Commedia dell'arte* zum Leben zu erwecken.

Dieser Ansatz, kombiniert mit einer rein musikalischen Logik und instrumentalen Recherchen, verlieh diesen aufeinanderfolgenden Klangmetaphern Gestalt: ein Mobile, eine Collage, eine Schellackplatte mit 78 RPM, eine Filmrolle, eine Drehorgel, ein rückwärts abgesetztes Lied, dessen Symmetrien man erahnen kann...

GUSTAVO „CUCHI“ LEGUIZAMÓN (1917-2000) / ARR. FERNANDO FISZBEIN

Zamba de la viuda, Chacarera del zorrillo – für Streichquartett

Die argentinischen Volksmusikgenres *zamba* und *chacarera* sind choreografierte Tänze: Jeder hat seine eigenen Schritte, Takte und gezählten Strophen. Ihre musikalische Form wird durch den Tanz vorgegeben und umgekehrt. Diese festgelegte Struktur steht Originalität und Unterhaltungswert nicht im Wege, sondern verstärkt sie sogar, indem sie alle möglichen gebrochenen Kadenzen und rhythmischen Feinheiten zulässt. Leguizamóns Musik spielt meisterhaft mit Vorhersehbarkeit, Andeutungen und Überraschungen. Einige der exzentrischesten Stimmen des Arrangements stammen aus der Originalversion von Cuchi Leguizamón für das Dúo Salteño.

Fernando Fiszbein

... GABRIEL SIVAK (1979)

LEDA VALLADARES (1919-2012)

Ajenas Vacas arreando – für Streichquartett | Jaime Dávalos / arr. G. Sivak

Durch die bezaubernde Stimme der argentinischen Sängerin Leda Valladares habe ich die *baguala* entdeckt, einen traditionellen Gesang aus dem Norden Argentiniens, der ausschließlich auf dem Dur-Dreiklang basiert. Die Herausforderung dieses Stücks besteht darin, innerhalb eines begrenzten melodischen Raums einen musikalischen Diskurs zu entfalten.

Im **ersten Satz** ertönt das Echo des *grito*, eines vibrierenden, erdverbundenen Rufs, der für die Tradition Nordargentiniens typisch ist. Das Quartett verwandelt sich in ein perkussives Feld, in dem Shaker, Wäscheklammern und Papierblätter zum Einsatz kommen.

Im **zweiten Satz** lässt die Pizzicato-Textur die Dreiklänge in unterschiedlichen harmonischen Lichtverhältnissen erscheinen. Nach einer Einleitung, die an Charangos (Zupfinstrument aus dem Altiplano) und deren metallischen Klang erinnert, wird im **dritten Satz** die Strohgeige eingeführt, die Assoziationen zu ländlichen Fanfaren weckt.

Ajenas vacas arreando (Fremde Kühe hüten) verweist auf die Idee zwangsweise verrichteter Arbeit, auf eine ländliche Welt, in der der Schatten der Ausbeutung noch immer fortbesteht. Es verleiht dem Werk eine sowohl poetische als auch soziale Komponente.

RICARDO VILCA (1954-2007)

Portrait de Ricardo Vilca – für Viola und Bandoneon

Ricardo Vilca, geboren in Humahuaca in der Bergregion im Norden Argentiniens, nimmt in der Folkloreszene einen besonderen Platz ein: Ich war schon immer fasziniert von seinem kindlichen, berührenden Wesen und seinem ungewöhnlichen melodischen Talent. In diesem Porträt für Viola und Bandoneon habe ich drei verschiedene Stücke verarbeitet, die jeweils in einem unterschiedlichen Rhythmus komponiert sind: eine *zamba*, ein *huayno* und eine *cueca*.

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953)

***La casita de mis viejos* – für Bandoneon und Streichquartett**

La casita de mis viejos ist ein zutiefst nostalgisches Werk: Es handelt von der Rückkehr als Erwachsener in das Elternhaus und von all den Erinnerungen, die dabei wiederaufleben.

JULIO DE CARO (1899-1980)

***Boedo* – für Bandoneon und Streichquartett**

Boedo ist ein symbolträchtiges Stück von Julio De Caro, einem Komponisten, der sich durch große harmonische und melodische Finesse auszeichnet. In diesem Tango beschwört er das Bild eines typischen Arbeiterviertels in Buenos Aires herauf. Spieluhren, Taxihupen, rhythmische Variationen und Klangexperimente vereinen sich zu einem urbanen Gedicht.

Gabriel Sivak

... JEAN-BAPTISTE HENRY (1983)

SEBASTIAN PIANA (1903-1994)

***Milonga triste* – für Bandoneon und Streichquartett**

Meiner Meinung nach spiegelt *Milonga triste* die Melancholie der argentinischen Musik, wie sie mit dem Bandoneon der 1930er Jahre zum Ausdruck kommt, auf tiefgründige Weise wider: die Sehnsucht nach der Pampa, besungen von Menschen aus der Stadt. Dieses schlichte und so bewegende Thema stellt eine diskrete Verbindung zwischen der argentinischen Folklore und dem traditionellen Tango aus der Region des Rio de la Plata her.

ATAHUALPA YUPANQUI (1908-1992)

***La pobrecita* – für Bandoneon und Streichquartett**

Im Text zu *La pobrecita* wird die harte Arbeit, die karge Schönheit der Natur und der Felder von Tucumán und die Weisheit der einfachen, aber widerstandsfähigen Bevölkerung beschrieben. Mein minimalistisches Arrangement steht in dieser Tradition. Indem ich diese *zamba* von allem Künstlichen befreie, versuche ich, der Stimme und dem Atem der Vergangenheit freien Lauf zu lassen. Die Atempausen, die Zurückhaltung des Spiels und das Rubato des Tutti drücken eine Form des Respekts aus: die Achtung vor dem kollektiven Gedächtnis, den feministischen Kämpfen der amerikanischen Indigenen und der aufrichtigen Demut, die die Ikonen Atahualpa Yupanqui und Mercedes Sosa verkörperten.

Jean-Baptiste Henry

AUSSERDEM

JUAN BAUTISTA DOMINGO REZZANO (1895-1979) / ARR. BECKER-HENRY

***Duelo Criollo* – für Viola und Bandoneon**

Während der ruhige Mond sein silbernes Licht verströmt... Dieser traditionelle Tango erzählt die Geschichte eines Payador, eines Furcht einflößenden Mannes, und einer jungen Frau, die schließlich von den Qualen der Liebe und der Eifersucht erfasst werden.

ANÍBAL TROÏLO (1914-1975) / ARR. MEDEROS-HENRY

***La Ultima curda* – für Bandoneon**

Die Adaption basiert auf einem Arrangement des Bandoneonisten Rodolfo Mederos, wobei die Einleitung als dekadente Kadenz improvisiert wird, die das Ende des goldenen Zeitalters des Tangos symbolisiert und mit dem Titel *La Ultima curda* (Der letzte Rausch) im Einklang steht.

JUAN CARLOS COBIÁN (1896-1953) / ARR. SIVAK

***Nieblas del Riachuelo* – für Bandoneon, Violine und Violoncello**

Nieblas del Riachuelo erinnert an den Nebel des Riachuelo, des Flusses, der durch das Viertel La Boca fließt, in dem zu Beginn des 20. Jahrhunderts zahlreiche Einwanderer ankamen. Im Text wird eine Parallele zwischen der Nostalgie des Hafens und dem Liebeskummer hergestellt.

ALFREDO GOBBI (1912-1965) / ARR. SIVAK

***A Orlando Goñi* – für Bandoneon, Violine und Violoncello**

Dieser Tango des Geigers und Komponisten Alfredo Gobbi ist eine Hommage an den berühmten Pianisten seines Orchesters, in einem synkopischen und virtuosen Arrangement.

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1991)

***Loving* – für Bandoneon und Streichquartett**

Ein weiterer Hinweis auf Piazzolla ist *Loving* aus den *Five tango sensations*, seiner letzten Studioaufnahme aus dem Jahr 1990 mit dem Kronos Quartet.



En figure de proue du centre-ville, se situe le TAP – Scène nationale de Grand Poitiers, dont l'architecture est signée Joao Carrilho da Graça. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places constituent deux outils d'excellence au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait une large place à toutes les musiques.

L'exceptionnelle acoustique de l'auditorium est désormais reconnue comme l'une des meilleures d'Europe. Depuis sa création, le TAP accueille une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine et ensemble Ars Nova), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre, dont Vanessa Wagner, Anne Queffélec, Bertrand Chamayou, Jean Rondeau, Liya Petrova & Alexandre Kantorow, David Kadouch, Trio Wanderer, Quatuor Modigliani, Quatuor Hanson & Adam Laloum, Quatuor Voce & Jodie Devos, Sébastien Daucé & l'ensemble Correspondances, Amandine Beyer & Gli Incogniti, Maude Gratton & Il Convito, Le Consort, Damien Guillon & Le Banquet Céleste, Hervé Niquet & Le Concert Spirituel...

La création de la pièce *Gardel picado* a fait l'objet d'un soutien en co-production de la Fondation Royaumont.

Fernando Fiszbein a bénéficié d'une Aide à l'écriture d'œuvre musicale originale – Ministère de la Culture pour l'écriture de la pièce *Gardel picado*.

Le Quatuor Voce est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire – Ministère de la Culture et de la Communication. Il reçoit également régulièrement le soutien du CNM – Centre National de la Musique, de la Spedidam, de la Sacem, de l'ADAMI et de la copie privée. Monceau Assurances est le mécène principal du Quatuor Voce.

Recorded in February and October 2024 and February 2025 at TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers (France)

HUGUES DESCHAUX RECORDING, EDITING & MASTERING ENGINEER

DAN MCKENZIE-COSSOU / ISTOCK COVER PHOTO

VINCENT COLEMAN P.2 PHOTO

LE DUQ P.32 & CÉCILE ROUBIN PHOTOS

MAXIME DE BOLLIVIER GUILLAUME BECKER & SARAH DAYAN PHOTOS

FERRANTE FERRANTI ARTHUR HEUEL PHOTO

FRANÇOIS ROUSSEAU CONSTANCE RONZATTI PHOTO

JUAN HITTERS PABLO MÁRQUEZ PHOTO

ISABELLE MEISTER JEAN-BAPTISTE HENRY PHOTO

ARTHUR PÉQUIN TAP PHOTO

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & FRED MICHAUD ARTWORK

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1218

© ASSOCIATION LES VOCE & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2026

MADE IN THE NETHERLANDS



Le Quatuor Voce depuis 2025 : Cécile Roubin, Guillaume Becker, Arthur Heuel, Hélène Maréchaux

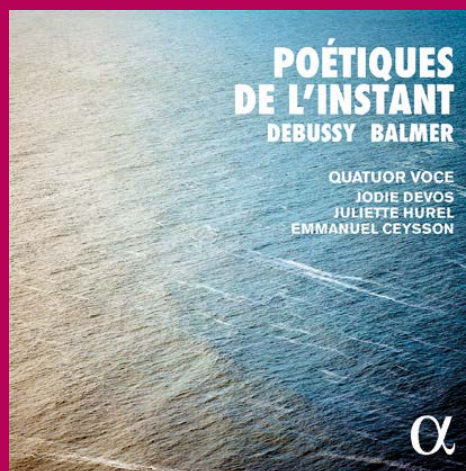
ALSO AVAILABLE



ALPHA1133



ALPHA933



ALPHA798



ALPHA659